

Ce tout premier récit de la poussée des Deux Arbres éclaire certains éléments de versions ultérieures dont l'expression est plus concentrée. L'on voit que le trait durable de la terre sous Silpion (Telperion) « tachetée par les ombres de ses feuilles agitées » (*Le Silmarillion*, p. 30) trouve son origine dans « la palpitation du cœur de l'arbre ». Bien qu'elle ne fût pas perdue dans l'œuvre publiée (pp. 30-31), la conception de la lumière comme d'une substance liquide qui « éclaboussait sur le sol », qui coulait en rivières et était versée dans des chaudrons est exprimée ici avec plus de force et de manière plus physique. Certains traits ne furent jamais changés, telles les fleurs en grappes de Laurelin et les bordures brillantes de ses feuilles.

D'autre part, il existe des différences remarquables entre ce récit et ceux à venir : par-dessus tout peut-être, le fait que Laurelin fut l'Arbre Aîné. Les Deux Arbres ont ici des périodes de douze heures, et non de sept, comme ce fut le cas ultérieurement * ; et les préparatifs des Valar en vue de la naissance des Arbres, avec tout leur détail de « magie » concrète, furent ensuite abandonnés. Les deux immenses « chaudrons » Kulullin et Silindrin survécurent dans les « réservoirs grands comme des lacs » dans lesquels Varda préserva « la rosée de Telperion comme la pluie de Laurelin » (*ibid.*, p. 31), bien que les noms disparussent, tout comme la nécessité qu'il y avait d'arroser les Arbres avec la lumière recueillie dans les cuves ou chaudrons — ou, dans tous les cas, il n'y est pas fait référence ultérieurement. Urwen (« Demoiselle du Soleil ») est l'ancêtre d'Arien, Maia du Soleil ; et Tilion, le timonier de la Lune dans *Le Silmarillion* qui « s'allongea en rêves près des étangs d'Estë [Épouse de Lórien], sous les rayons étincelants de Telperion », doit peut-être quelque chose au personnage de Silmo, qu'aimait Lórien.

Comme je l'ai noté plus tôt, « lors de l'évolution ultérieure des

* Les paroles de Palúrien (p. 102), « cet arbre, lorsque les douze heures de sa pleine lumière sont passées, décroîtra à nouveau », semblent signifier que la période complète serait d'une durée supérieure à douze heures ; mais il est probable que le temps de décroissance ne fut pas pris en compte. Dans une liste de noms annotée accompagnant le conte de *La Chute de Gondolin* l'on peut lire que Silpion éclairait tout Valinor d'une lumière argentée « durant la moitié des vingt-quatre heures ».

mythes Vána baissa dans la hiérarchie par rapport à Nienna », et ce sont ici Vána et (Yavanna) Palúrien qui sont les sages-femmes de la naissance des Arbres et non, comme ce fut le cas ensuite, Yavanna et Nienna.

En ce qui concerne le nom des Arbres, *Silpion* fut le nom de l'Arbre Blanc pendant longtemps ; *Telperion* n'apparut que bien plus tard, et *Silpion* fut retenu même alors, et est mentionné dans *Le Silmarillion* (p. 30) comme l'un de ses noms. *Laurelin* remonte au début et ne fut jamais changé, mais son autre nom dans les *Contes Perdus*, *Lindeloksë* et d'autres formes apparentées, ne fut pas retenu.